

CONDITIONS SANITAIRES EN ASIE DU SUD-EST

par le Dr L.L. Palmer

De nombreuses cultures en Asie du Sud-Est remontent à des temps très anciens. À l'époque où les Européens étaient encore des Barbares et avant même que l'on ne connaisse l'Amérique du Nord, la Chine avait une grande civilisation. L'Inde a été l'une des trois premières régions du monde à travailler les métaux et où a commencé l'âge du bronze. Le Japon, dont la culture a été coupée du reste du monde pendant plusieurs centaines d'années, a connu un développement unique. L'Indonésie, également indépendante du reste du monde, se distingue par ses traditions, ses institutions et ses arts complètement différents de ceux que l'on trouve ailleurs. Ces pays, qui se sont développés d'une façon totalement différente de la nôtre et qui ont abrité, avant l'Europe, des civilisations bien établies, ont été très peu influencés par les idées occidentales.

Par conséquent, les Canadiens qui vont vivre dans ces pays ont souvent des problèmes à comprendre l'esprit oriental. (N'est-il pas toujours question de l'Orient mystérieux?) Si nous avons beaucoup à apprendre de ces peuples, nous pouvons aussi nous attendre à avoir certains problèmes d'adaptation à ces nouveaux pays dont la culture se heurte à la nôtre, et donc à éprouver un choc culturel.

L'environnement de la plupart des pays de l'Asie du Sud-Est est, à bien des égards, différent de l'environnement canadien, et il est important d'en tenir compte sur le plan sanitaire. La densité de la population est une réalité de la vie et est cause de maladies dues à la médiocrité des mesures d'hygiène. Les Asiatiques ont une hygiène différente de la nôtre. Dans le Sud-Est asiatique, où les excréments humains servent d'engrais, il est recommandé de prendre certaines précautions lorsque l'on cuisine, notamment des légumes verts, et de faire bouillir l'eau. Mais nous ne nous attarderons pas sur ce sujet dont nous avons déjà parlé dans un article paru antérieurement et sur lequel Santé et Bien-être social a publié plusieurs brochures. Rappelons néanmoins qu'il existe dans les régions tropicales de l'Asie du Sud-Est, des risques de contracter le paludisme et d'autres maladies des tropiques. La surpopulation peut également entraîner des troubles psychologiques, pouvant se traduire par une légère claustrophobie.

Les services de soins médicaux varient grandement selon les pays. Les installations médicales peuvent être de premier ordre, par exemple à Hong Kong, Singapour, Tokyo, Bangkok, et dans une certaine mesure Séoul et Manille. Elles peuvent être

assez bonnes, par exemple à Jakarta ou Kuala Lumpur. Elles peuvent encore ne pas être accessibles aux Canadiens pour des motifs politiques, comme à Pékin. Le sous-continent indien a ses problèmes particuliers, quelque peu différents de ceux du reste de l'Asie, et les deux médecins que nous avons à New Delhi peuvent être d'un grand secours aux Canadiens de la région.

On ne traitera pas en détail dans cet article de toutes les maladies et des conseils d'hygiène habituels: se faire vacciner, faire attention à la façon de préparer les légumes et à faire bouillir l'eau, éviter de se baigner dans l'eau douce, ou des mesures prophylactiques destinées à se protéger du paludisme. Nous en avons déjà discuté et il existe là-dessus d'autres brochures. Cela ne veut pas dire que ces sujets ne sont pas importants. Au contraire, ils le sont extrêmement pour les Canadiens qui désirent rester en bonne santé durant leur affectation. Nous ne saurions donc trop vous recommander de bien prendre note de ces mesures, de consulter un médecin canadien et de lire les publications mises à votre disposition.

Ce dont nous allons parler ici, c'est du choc culturel. Les modes de culture sont une chose compliquée et subtile. Ils expliquent la façon dont nous agissons, dont nous communiquons, dont nous pensons et dont nous ressentons les choses. Prenons seulement la communication, il faut comprendre qu'elle est à la fois verbale et non verbale. Le nombre infini de petites actions et de nuances de ton dont nous disposons sont autant de signaux que nous nous attendons à ce qu'une autre personne reçoive et comprenne. Néanmoins, nous sommes tellement habitués à notre mode de culture, que nous ne le percevons même pas comme un mode; nous l'appliquons automatiquement. Comme nous n'en sommes pas conscients, nous avons l'impression d'agir correctement et tous les autres modes de culture nous paraissent mauvais quand, en fait, ils sont seulement différents.

Pour surmonter le choc culturel, nous devons procéder en deux étapes. D'abord, nous devons percevoir notre propre mode de culture non pas simplement comme une façon innée d'agir, mais tout bonnement comme la façon dont nous agissons. Ensuite, nous devons nous familiariser avec les us et coutumes des autres peuples afin de les comprendre. Essayer de comprendre une autre culture signifie que nous l'aimons. Cela aide aussi à apaiser le sentiment d'insécurité que nous éprouvons lorsque nous sommes dépassés par ce qui se passe autour de nous. Pour connaître un peuple, l'une des



Un dessin à la brosse de Maree Sigurdson.

premières choses à faire est probablement d'apprendre sa langue, voire d'étudier les arts et l'histoire de son pays. Celui qui fait un effort sérieux en vue de comprendre un peuple à travers son art, son histoire et sa langue, fait déjà un grand pas vers la compréhension de ce peuple et, par la même occasion, de lui-même du fait qu'il prend conscience de sa propre culture. Je connais à New Delhi plusieurs conjoints canadiens qui organisent des visites de lieux historiques de l'Inde. Avant chaque excursion, une personne est chargée de faire des recherches sur l'histoire du lieu en question et de la présenter au groupe. Cela permet à chacun non seulement de mieux apprécier le pays, mais aussi de se faire des amis. À Hong Kong, il est facile de prendre des cours de cuisine, et beaucoup de gens arrivent à devenir experts en cuisine chinoise. La culture et l'art sont d'une telle richesse qu'il est facile de se trouver un passe-temps adapté à son propre caractère. Les arrangements floraux japonais permettent aux personnes postées à Tokyo de pénétrer quelque peu l'esprit des Japonais. En Indonésie, les spectacles de marionnettes et les danses indonésiennes sont particulièrement intéressants. Ces pays ont une histoire tellement ancienne qu'il y a toujours quelque chose à laquelle s'intéresser.

Les personnes qui se rendent en Asie du Sud-Est ont d'immenses possibilités d'étendre leur connaissance des autres peuples et des autres cultures et, ce faisant, de mieux se connaître. C'est une expérience certes difficile, mais qui en vaut vraiment la peine.